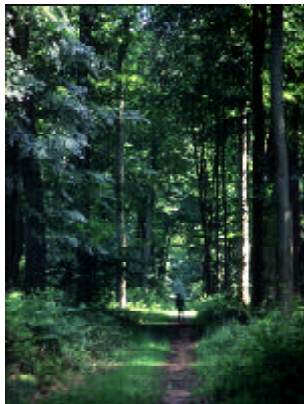


Les milieux naturels en Haute-Normandie (1/2)

Un potentiel important de milieux naturels de qualité

Malgré sa grande homogénéité géologique — présence de vastes plateaux crayeux recouverts de limons —, la Haute-Normandie possède un potentiel important de milieux naturels de qualité. Elle se situe à un carrefour d'influences climatiques : océanique sur la façade littorale à l'ouest, continentale et submontagnarde au sud de l'Eure, et même subméditerranéenne le long des couloirs constitués par les vallées de la Seine et de l'Eure. Ces influences peuvent s'exprimer à l'occasion d'accidents topographiques tels que littoral, vallées, boutonnière du Pays de Bray, où se développent des milieux naturels remarquables. La Haute-Normandie possède une large palette d'écosystèmes très riches du point de vue floristique ou faunistique. La présence de chaque plante, chaque animal est conditionnée par un ensemble de facteurs où le sol (acidité, humidité, richesse en matière organique ...) et le climat (température, ensoleillement, précipitations ...) jouent un rôle prépondérant. S'y ajoutent la concurrence entre espèces, les relations trophiques, les modifications provoquées par les activités humaines.



Hêtraie de Lyons.

J.-P. Thorez / AREHN



L'intérêt floristique des rivières haut-normandes est à souligner.

J.-P. Thorez / AREHN

L'estuaire de Seine : un milieu très riche (plaine alluviale au sens strict)

Roselière : 1 400 ha
Prairies très humides : 2 074 ha
Cultures et prairies mésophiles : 1 000 ha
Vasière vaseuse : plus de 300 ha
Zone intertidale sableuse : 2 200 ha environ

L'estuaire de Seine et la baie qui lui est associée représentent le plus grand complexe estuarien du nord-ouest de la France et un des plus grands d'Europe. A la rencontre des eaux douces de la Seine et des eaux salées de la Manche, c'est un milieu d'intérêt écologique majeur, non seulement pour sa richesse et sa diversité biologique, mais aussi pour ses fonctions naturelles (reproduction des poissons, accueil de multiples populations d'oiseaux, régulation du régime des eaux, processus d'auto-épuration...).



Le plus grand complexe estuarien du Nord-Ouest de la France.

J.-P. Thorez / AREHN

Source : DIREN



Les coteaux calcaires d'Hérouville.

J.-P. Thorez / AREHN



Un paysage unique de falaises.

J.-P. Thorez / AREHN

Des milieux menacés

- Plus de 40 % des prairies ont disparu en 20 ans
- Plus de la moitié des zones humides ont disparu depuis les années 50
- Seulement 0,35 % du territoire régional bénéficie d'une protection pérenne.

Source : DIREN

Les milieux naturels en Haute-Normandie (2/2)

Les milieux remarquables rencontrés en Haute-Normandie

- **Le littoral cauchois**

Appelé Côte d'Albâtre, le littoral haut-normand constitue un paysage unique de falaises s'étalant sur 130 km. Il abrite des milieux d'une grande originalité, une faune et une flore typiques dont l'intérêt dépasse le niveau régional. Ainsi le séneçon blanchâtre (*Senecio helenitis candidus*) et le trèfle *Trifolium pratense villosum* présents sur les falaises normandes, sont rarissimes en Europe.

- **Les coteaux calcaires**

Ils constituent un des éléments majeurs du paysage de Haute-Normandie, offrant une perspective grandiose depuis leur sommet. Les pelouses qui s'y développent constituent, avec les zones humides, un des plus importants réservoirs de biodiversité de la région. On peut observer jusqu'à 200 plantes sur une seule pelouse. Pour ne citer que les plus rares, retenons les micro-endémiques – c'est-à-dire qu'on ne les trouve nulle part ailleurs – de la vallée de la Seine : la violette de Rouen et la biscutelle de Neustrie. Les espèces d'orchidées y sont très nombreuses. La faune est également très riche : la mante religieuse, la cigale de montagne, le lézard vert font parties des espèces que l'on peut rencontrer.

- **Les pelouses et landes sur alluvions sèches**

Ces milieux qui se rencontrent en vallée de Seine n'ont que peu d'équivalents en France. Ils constituent un biotope privilégié pour la nidification de l'oedicnème criard, oiseau peu commun.

- **Les zones humides**

Du fait de l'exubérance et de la productivité de la végétation, de leur biodiversité, de leurs structures paysagères, les zones humides forment un patrimoine irremplaçable. Leur rôle primordial dans la gestion de la ressource en eau en font des zones d'un intérêt majeur. La flore y est très riche. Quelques espèces rares peuvent y être observées : stellaire des marais, gesse des marais, séneçon des marais, orchis à fleurs lâches, pigamon jaune... La faune invertébrée est aussi très importante : mollusques, vers, araignées, insectes de toutes sortes...

De nombreuses espèces d'oiseaux fréquentent ce type de milieu. Les plus rares sont la mésange à moustaches, le butor étoilé... Le râle des genêts est un oiseau devenu rarissime des prairies humides.

- **Les tourbières et landes tourbeuses**

Les tourbières figurent parmi les milieux les plus rares et les plus fragiles de Haute-Normandie. En effet, leur maintien actuel suppose des conditions très particulières voisines de celles observées vers 1000 m d'altitude dans les Alpes ou le Massif central. Elles sont liées à l'accumulation de matière organique dans des eaux pauvres en oxygène. On distingue deux types de tourbières : les tourbières acides, dont les plantes les plus caractéristiques sont les sphaignes, l'airelle canneberge, les rossolis – plantes carnivores – et les tourbières neutro-alcalines où l'on rencontre la linaigrette à feuilles larges, la marisque, le choin noirâtre, le cirse anglais...

- **Les cours d'eau**

L'alternance des faciès lents et rapides des cours d'eau de Haute-Normandie permet la présence d'une faune piscicole diversifiée. Toutefois, les rivières haut-normandes ont une vocation essentiellement salmonicole. Leur intérêt floristique est aussi à souligner. Les portions de rivières à cours rapide voient se développer de longues écharpes blanches de renoncules flottantes. Dans les faciès plus lents, les nénuphars, les rubaniers, les sagittaires constituent des groupements particulièrement typiques et esthétiques.

- **Les eaux stagnantes (mares, étangs...)**

Les milieux haut-normands d'eaux stagnantes sont tous artificiels, à l'exception de la Grande Mare, dans le marais Vernier. Cet étang naturel est la relique d'un bras mort de la Seine. Les mares ont été creusées par l'homme pour ses usages domestiques, agricoles, artisanaux. Ces milieux humides sont intéressants par leur dispersion sur le territoire et par leur richesse floristique et faunistique (invertébrés et amphibiens notamment).

- **Les forêts**

La principale formation forestière est la chênaie-hêtraie à houx sur les sols argileux les plus acides (forêt acidiphile). Lorsque l'acidité diminue, la formation s'enrichit du charme, de l'anémone sylvie et de la jacinthe des bois : ce sont les chênaies-charmaies (forêts mésotrophes). Les aulnaies-saulaies et aulnaies-frênaies (forêts hygrophiles) sont beaucoup plus rares que les formations précédentes. Elles sont en contact avec les prairies humides et les marais de fonds de vallées. Frênaies, chênaies et hêtraies sont des forêts neutro-calcaicoles. Elles sont le plus souvent en contact avec les pelouses calcaicoles. Ces différentes formations forestières se

caractérisent par des ensembles floristiques plus ou moins remarquables selon la nature du sol et le climat.

- **Les prairies maigres acidiphiles**

Ce sont des prairies très peu amendées, formées sur des matériaux siliceux (argile, sable). Ces milieux, rares en Haute-Normandie, accueillent une flore et une faune remarquables, diversifiées et peu communes.

Les milieux naturels remarquables

